

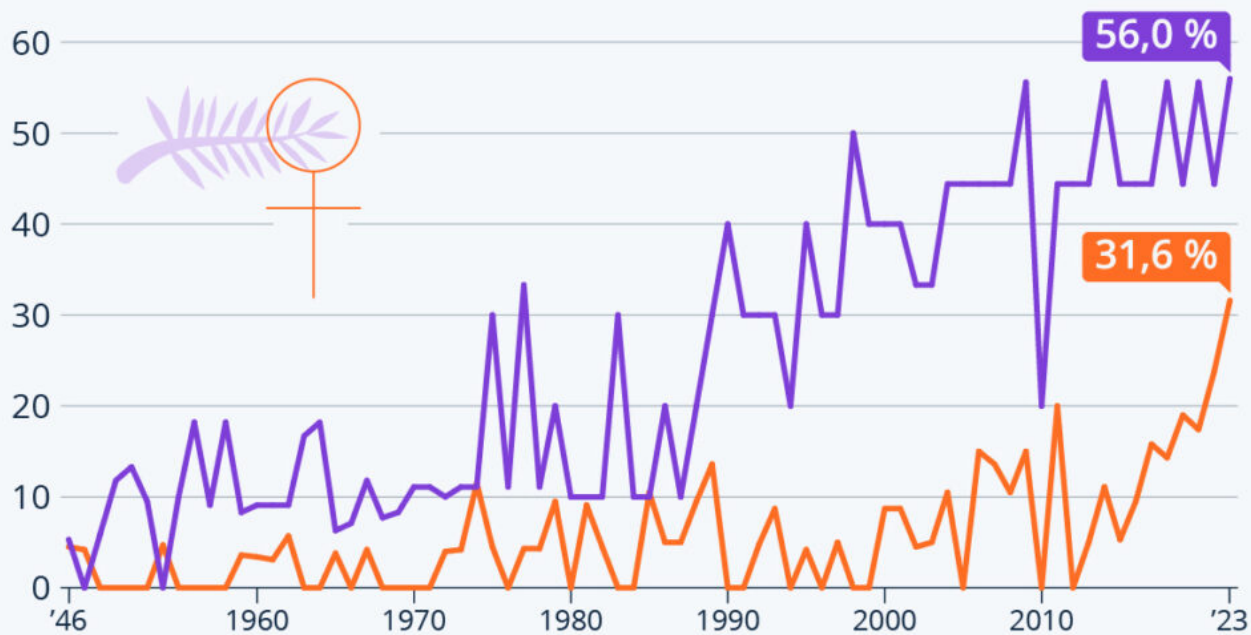
Ecrit par le 16 juin 2026

# Cinéma : les femmes au Festival de Cannes

## Cinéma : les femmes au Festival de Cannes

Part de femmes dans les membres du jury et les films sélectionnés au Festival de Cannes, en % (1946-2023)

— Femmes dans le jury — Films réalisés par des femmes



Il n'y a pas eu d'édition en 1948, 1950 et 2020.

Sources : Festival de Cannes, rapports médias



**statista**

Comme un air de déjà vu ? L'une des critiques revenant souvent à propos du Festival de Cannes est qu'il

Écrit par le 16 juin 2026

fait souvent la part belle aux mêmes [cinéastes](#), tandis que les réalisatrices sélectionnées, elles, se font plutôt rares.

L'[édition 2023](#), qui se déroule du 16 au 27 mai, semble toutefois amorcer un changement. Cette année, la sélection officielle présente un nombre record de films réalisés par des femmes : six sur dix-neuf en compétition, soit environ le tiers (31,6 %). Les films et cinéastes sélectionnés sont « La Chimère » (Alice Rohrwacher), « Club Zero » (Jessica Hausner), « L'Été dernier » (Catherine Breillat), « Anatomie d'une chute » (Justine Triet), « Banel & Adama » (Ramata-Toulaye Sy), et « Les Filles d'Olfa » (Kaouther Ben Hania).

Comme le montre notre graphique, qui revient sur la présence féminine au Festival de Cannes de 1946 à 2023, il a fallu attendre le début des années 2000 pour que les femmes se voient garantir au moins quatre des neuf places au sein du jury. Depuis, la parité est globalement respectée pour les jurés du festival, mais ce n'est pas encore le cas concernant les [films](#) et cinéastes sélectionnés. Malgré les progrès récents, la présence de réalisatrices dans la sélection officielle est restée ultra-minoritaire : seuls 12 % des films sélectionnés de 2003 à 2023.

Le nombre de réalisatrices reparties de Cannes avec une [Palme d'or](#) se compte quant à lui toujours sur les doigts d'une main : deux en près de 80 ans. Il s'agit de la Française Julia Ducournau pour « Titane » en 2021 et de la Néo-Zélandaise Jane Campion pour « La Leçon de piano » en 1993.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)